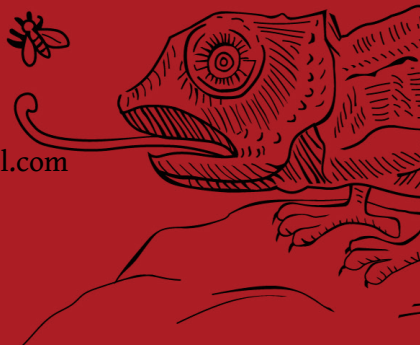
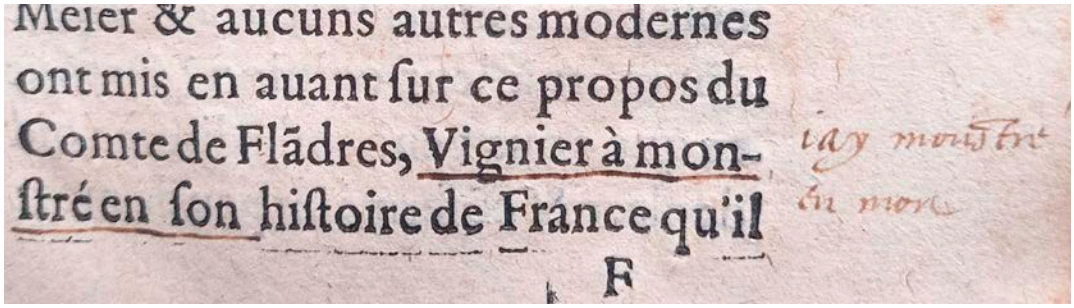
Librairie Pierre Castagné

# Nouvelles acquisitions

Décembre 2023

85, rue Olivier de Serres - Paris XV
+33 6 73 54 29 46 - librairiecastagne@gmail.com
www.librairiecastagne.com



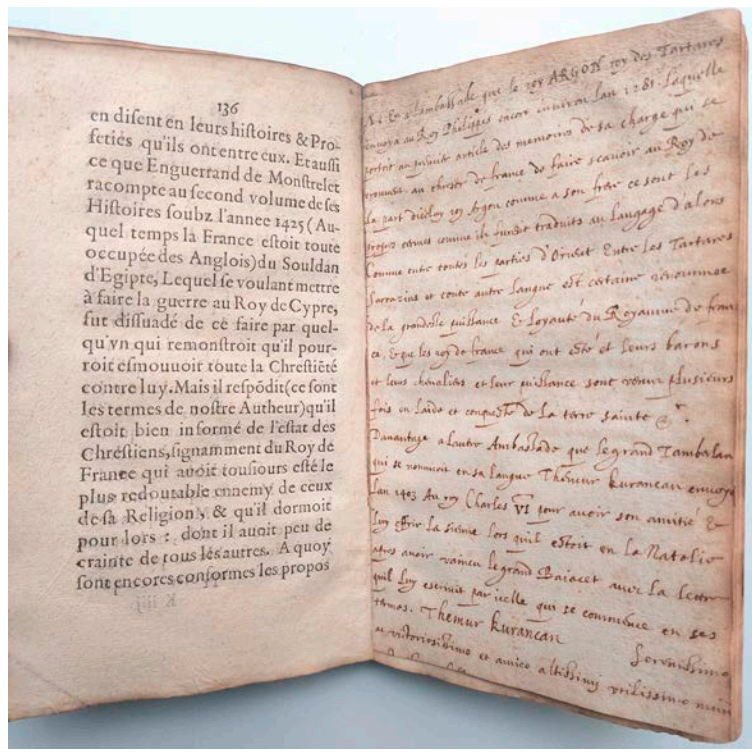

Meier & aucuns autres modernes
ont mis en auant ſur ce propos du
Comte de Flãdres, Vignier à mon-
ſtré en ſon hiſtoire de France qu'il
F

1. [VIGNIER (Nicolas)]
**De la Noblesse, ancienneté, remarques, & mérites d'honneur de la troisième maison de France.**
*Paris, l'Angelier, 1587.*

In-8 (175 x 110 mm), 206 pp., ouvrage dérelié mais tenant d'un bloc ; ex-libris biffé daté de *1587* sur le titre, petite et pâle mouillure à quelques feuillets. 3 500 €

Édition originale et seule parue de cette oeuvre historiographique prouvant la légitimité de Hugues Capet et la grandeur des capétiens.
Elle est traditionnellement attribuée à Nicolas Vignier (1530-1596), juriste calviniste de Troyes exilé en Allemagne qui revint à Paris à la demande d'Henri III. Converti au catholicisme, il devint médecin personnel et historiographe du roi qui le nomma Conseiller d'Etat en 1589. Celani attribue quant à lui l'ouvrage à François Pithou.

**Curieux exemplaire corrigé et augmenté de notes manuscrites contrecollées, probablement en vue d'une seconde édition.**
Le volume contient une trentaine de corrections manuscrites concernant l'orthographe, la pagination, la ponctuation ou ajoutant un mot manquant.
**Deux corrections laissent à penser qu'il pourrait s'agir de notes de l'auteur - prouvant au passage qu'il s'agirait bien de Nicolas Vignier** - changeant les mentions à l'historiographe de Henri III, cité à la troisième personne dans le texte, pour les mettre à la première personne.
**Ainsi, le passage "*Vignier a monstré en son histoire de France*" devient dans l'annotation "*iay monstré en mon histoire de France*". Et un peu plus loin "*Car Vignier a vérifié*" devient "*Car iay vérifié*".**
**Le volume contient également cinq compléments manuscrits ajoutés à l'aide de bandeaux de papier collés dans les marges.**


136
en diſent en leurs hiſtoires & Pro-
phetiés qu'ils ont entre eux. Et auſſi
ce que Enguerrand de Monſtrelet
racompte au ſecond volume de ſes
Hiſtoires ſoubz l'annee 1425 (Au-
quel temps la France eſtoit toute
occupée des Anglois) du Souldan
d'Egipte, Lequel ſe voulant mettre
à faire la guerre au Roy de Cypre,
fut diſſuadé de ce faire par quel-
qu'vn qui remonſtroit qu'il pour-
roit eſmouuoir toute la Chreſtiẽté
contre luy. Mais il reſpõdit (ce ſont
les termes de noſtre Autheur) qu'il
eſtoit bien informé de l'eſtat des
Chreſtiens, ſignamment du Roy de
France qui auoit touſiours eſté le
plus redoutable ennemy de ceux
de ſa Religion, & qu'il dormoit
pour lors : dont il auoit peu de
crainte de tous les autres. A quoy
ſont encores conformes les propos

*Adams, V-756 – Balsamo & Simonin, n°189 – Guigard, Bibliothèque héraldique, n°1688.*

2. [CALLIGRAPHIE]
**Compositions calligraphiées par un ancien norbertin à Hondschoote.**
*Hondschoote,* [An douze, 1804].

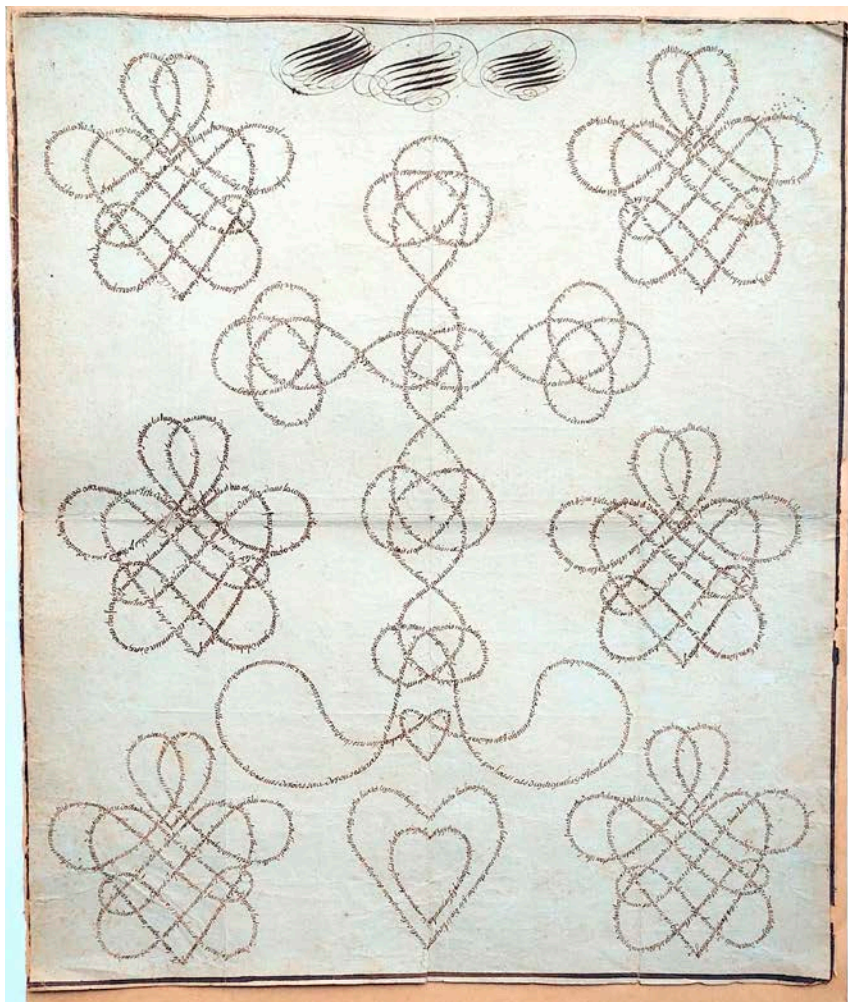
Un feuillet (375 x 320 mm), encre brune, monté sur papier fort aux noms de Paul Cordonnier-Détrie et des Archives de Buffard ; quelques petits manques marginaux de papier. 1 100 €

**Charmante pièce de calligraphie exécutée à Hondschoote, près de la frontière belge, selon toute vraisemblance par un ancien membre de l'ordre des Prémontrés ou norbertins.**

Parmi ces huit compositions de lignes entrelacées, quatre sont rédigées en français, trois en flamand et une mixte. Le copiste signe en bout de phrase "*françois monthaye*" ou "*françois xavier monthaye*", avec parfois la mention "*norbertin*", et la date de l'an douze ou 1804. Le verso du feuillet porte la signature "*Mr Monthaye à Hondschoote*".

Il s'agit de textes de la vie quotidienne comme le contenu d'une lettre à la famille du copiste ou une reconnaissance de paiement :

• *mon très cher frère et ma très chère soeur c'est avec la plus vive douleur que je viens, et que j'ai l'honneur de vous donner part de la triste perte que je viens de faire de mon très cher oncle Jean Verchaive decédé dans le mois de septembre dernier dans la commune d'Houtkerque...*
• *je soussigné avoir reçu du citoyens crétiens gastelits trésorié national demeurant à Paris ... mai 1804 françois monthaye.*
• *j'ai l'honneur de votre agréable dernière lettre en réponce vous saurez que j'ai bien reçu les quarante tonneaux de cire blanche... françois xavier norbertin monthaye l'an douze.*



Apparaissent les noms de lieux proches de Hondschoote comme Warhem et les communes de Bergues ou d'Houtkerque.

Ce spécimen de calligraphie provient des Archives de Buffard, importante collection privée composée par l'érudit Paul Cordonnier-Détrie (1896-1980).

3. MOMIGNY (Henri Lysias de)
**Livret de musique autographe offert à sa future épouse.**
[Paris, entre 1820-1822]

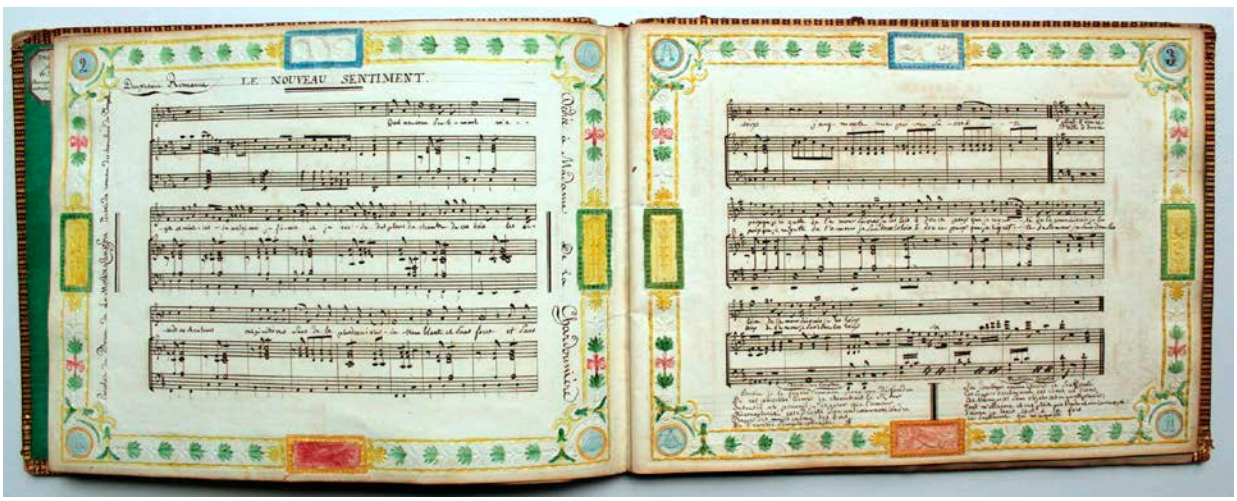
Portefeuille in-12 oblong (140 x 185 mm), maroquin rouge à grain long, frise de fleurs dorée, mention *Offert à Melle Sophie Papegay par Lysias de Momigny*, gardes de papier vert, en feuilles, cahier de 5 double feuillets de papier à musique gaufré ; reliure et coins frottés, manquent les coiffes *(Susse Papetier de S.A.R. le Duc de Berry).* 1 000 €

**Charmant manuscrit de musique offert par Henri Lysias de Momigny (né en 1797) à sa future épouse Sophie Papeguay (née en 1794).**
**Il est composé de 20 pages de papier à musique gaufré dont 9 portent des compositions à l'encre noire et 5 sont rehaussées en couleurs.**

Le jeune Henri Lysias de Momigny était en 1819 sous lieutenant aux gardes du corps de S.A.R. Monsieur, futur Charles X. Il épousa en 1822 Mademoiselle Sophie Papegay à qui ce volume est dédié. Fils du musicien et théoricien de la musique Jérôme-Joseph de Momigny (1762-1842), il composa notamment la musique de deux pièces musicales sur les paroles de Marceline Desbordes-Valmore *Blanche et Rose !* et *Les Reproches !*

Le manuscrit renferme les pièces suivantes :
• *Le Chevalier mourant au champ d'honneur. Paroles de Monsieur Auguste Daniel. Dediée à Madame Rose de Momigny (mère de l'auteur).*
• *Le Nouveau sentiment. Paroles de la Mothe Langon. Dédié à Madame de la Chardonnière.*
• ***Le Cercueil. Sur la mort de S.A.R. Monseigneur le duc de Berry. Paroles de Monsieur Huillard de Bréholles. Dédié à Monsieur le Comte d'Escars. Capitaine des gardes du corps de S.A.R. Monsieur. Signé Lysias de Momigny fecit.***
• *La pensée du bonheur. Paroles de Monsieur le chevalier de Querellec. Dédié à Monsieur Foignes.*
• *Il n'est plus là. Parole de Monsieur Brians. Dédié à Madame La marquise de (?).*
• *Le Vieux troubadour. Parole de Ch. Berceau (de Caen). Dédié à Mademoiselle Sophie Papegay.*
• *Le Soupçon d'amour. Paroles de Monsieur le chevalier de Querellec. Romance dédiée à Miss Emilie Anna Watson.*
• *Le page de l'aveugle. Parole de Louis Guérin. Dédié à Mme de Joufrey.* Sans notes.

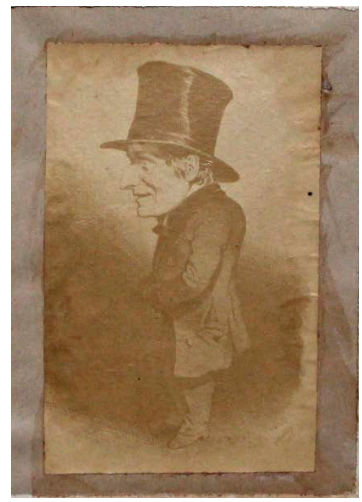
Nous joignons le contrat de mariage de 1822 entre de Henri Lysias de Momigny et Sophie Papeguay.



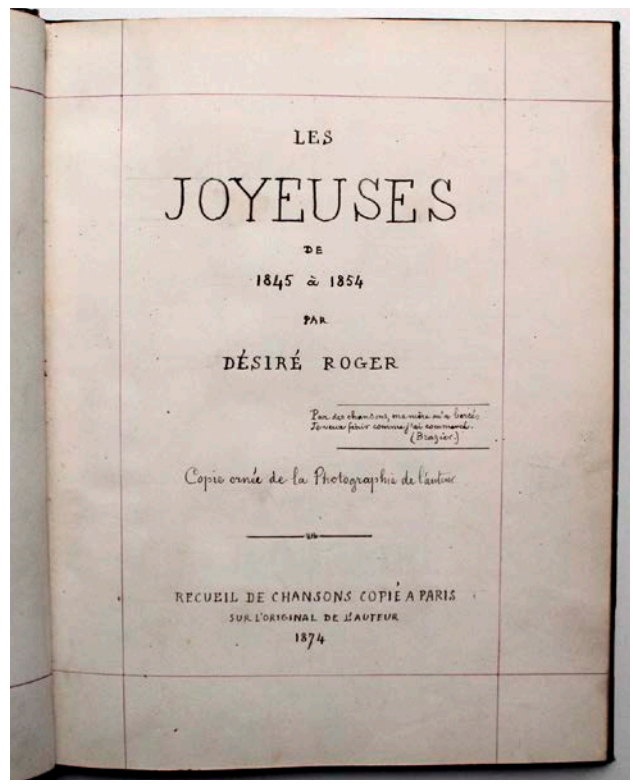
4. [CHANSONS POPULAIRES] [PARIS] ROGER (Désiré)
**Les Joyeuses. De 1845 à 1854.**
*Copié à Paris sur l'original de l'auteur, 1874.*

Petit in-4 (270 x 210 mm), 132 pp., demi-veau blond, dos lisse orné, tranches mouchetées ; petite fente à la charnière intérieure, coins un peu frottés *(Reliure de l'époque).* 2 200 €

**Manuscrit autographe du chansonnier Eugène Baillet (1829-1906), renfermant plus de soixante chansons populaires inédites du chansonnier parisien bossu Désiré Roger (1825-1864).**



Eugène Baillet, qui conservait le manuscrit original dans sa bibliothèque, composa ce volume pour perpétuer la mémoire de Désiré Roger. **Il enrichi le volume d'une photographie d'un portrait-charge du chansonnier bossu dessiné par Hippolyte Mailly**, et d'un article de presse qu'il avait rédigé à l'occasion de la publication d'autres chansons :
"[...] [Désiré Roger] *était petit, grêle, avec des traits anguleux, un sourire narquois, gouailleur même, ne quittait pas ses lèvres* [...], *sa gibbosité était énorme pour ce petit corps.*
*Le pauvre Roger n'ayant pas de force physique, trouvait péniblement à vivre, il gardait les boutiques des libraires-étalagistes* [...]. *Malgré les mauvais jours successifs de son existence, il ne se plaignait pas et disait souvent en parlant de sa pauvreté :* J'en ris comme un bossu. [...]
*S'il a fait quelques chansons sérieuses comme celles que nous publions, il en a fait aussi une soixantaine, dont j'ai le manuscrit et qui pourrait former un remarquable volume sous ce titre :* "La fine gaudriole". *Que deviendront ces chansons pétillantes de verve et de finesse ?*"


LES
JOYEUSES
DE
1845 à 1854
PAR
DÉSIRÉ ROGER
Pour des chansons, ma mère m'a bercée
Je veux faire comme j'ai commencé.
(Brazier.)
Copie ornée de la Photographie de l'auteur
RECUEIL DE CHANSONS COPIÉ A PARIS
SUR L'ORIGINAL DE L'AUTEUR
1874

**Un bel hommage rendu par Eugène Baillet au chansonnier bossu oublié, une source inédite sur l'esprit et le chanté populaire parisien.**

5. DUMAS FILS (Alexandre)
**Un cas de rupture.**
*Paris, Ancienne maison Quantin, 1892.*

In-4 (320 x 230 mm), chagrin maroquiné grenat, premier plat orné, dos lisse orné, non rogné, couverture ; petits défauts de dorure, second plat légèrement passé *(Reliure pastiche moderne).* 900 €

Charmante édition publiée sous la direction artistique d'Octave Uzanne, illustrée de 100 compositions héliogravées d'Eugène Courboin en sépia, vert, ocre ou noir.

**Exemplaire unique, le n°2 du tirage sur vélin, entièrement mis en couleurs à l'aquarelle par un certain Chamard.**

Superbe réalisation aux coloris éclatants, offrant une nouvelle dynamique à l'illustration.

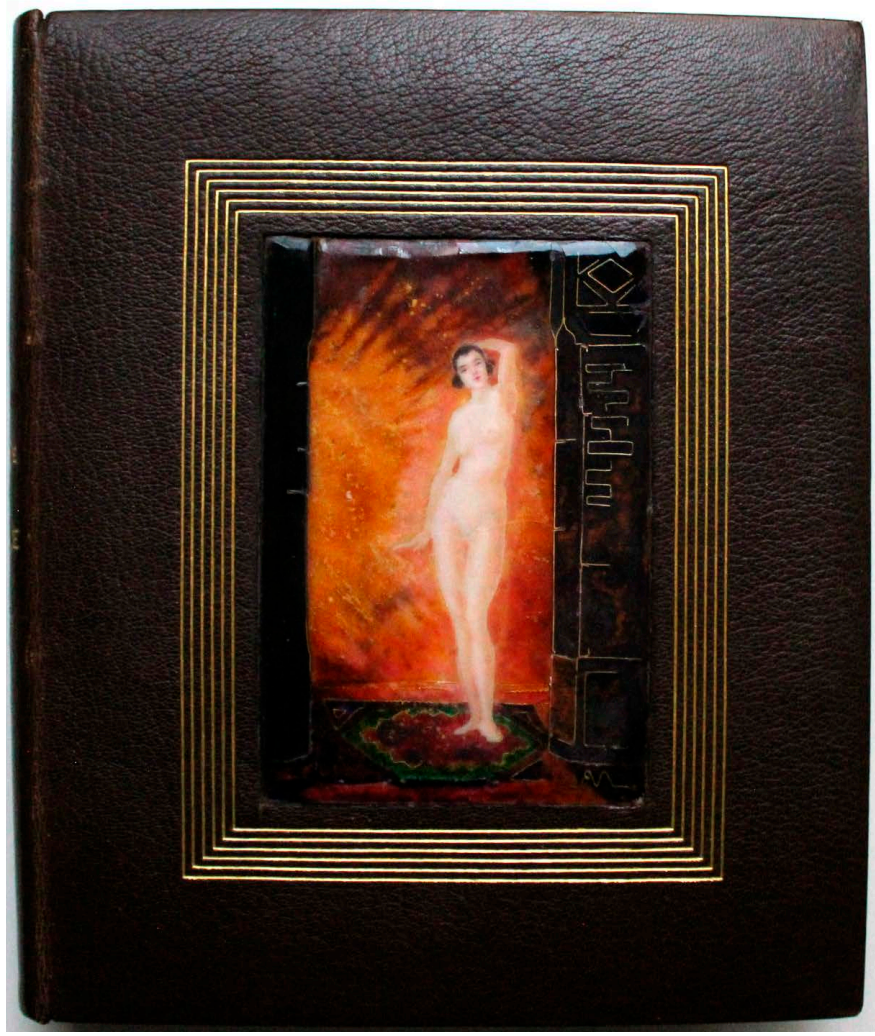
6. GIDE (André)
**Le roi Candaule.**
*Paris, Aux Aldes, 1927.*

In-4 (290 x 240 mm), maroquin brun, plaque d'émail incrustée dans le premier plat encadrée de six filets dorés, dos lisse, doublure de maroquin brun, gardes de soie moirée, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui ; petites ternissures au niveau des gardes et de la couverture, feuillet de colophon relié dans la suite, quelques éclats et fentes à l'émail *(Yvonne Roulier).* 2 500 €

Édition illustrée de dix compositions gravées sur cuivre par *Démétrios Galanis.*

Tirage à 320 exemplaires, celui-ci sur vieux hollande Van Gelder, un des 12 exemplaires réservés à la librairie Champion avec une suite en noir des gravures.

**Jolie reliure d'Yvonne Roulier offrant un très rare spécimen de reliure Art déco ornée d'une plaque d'émail cloisonné spécialement exécutée pour son décor.**
Nous n'avons pas réussi à identifier le monogramme *AM* (?) mais il pourrait s'agir de l'oeuvre d'un artiste membre de la Société des artistes décorateurs comme l'était Yvonne Roulier.



Yvonne Roulier participa entre autres au Salon des Artistes décorateurs de 1936, lors duquel elle exposa ses reliures aux côtés de celles de Louise-Denise Germain, Marguerite Bernard, Gérard de Mentque, Hélène Dumas, Antoinette Cerutti ou encore Françoise Picard.

Ernest de Crauzat dans son ouvrage *La Reliure française de 1900 à 1925*, ne cite que six reliures ornées de plaques d'émail : une d'Alfred Meyer (1832-1904) et cinq de Jean Goulden (1878-1946), du groupe mythique Dunand-Goulden-Jouve-Schmied.

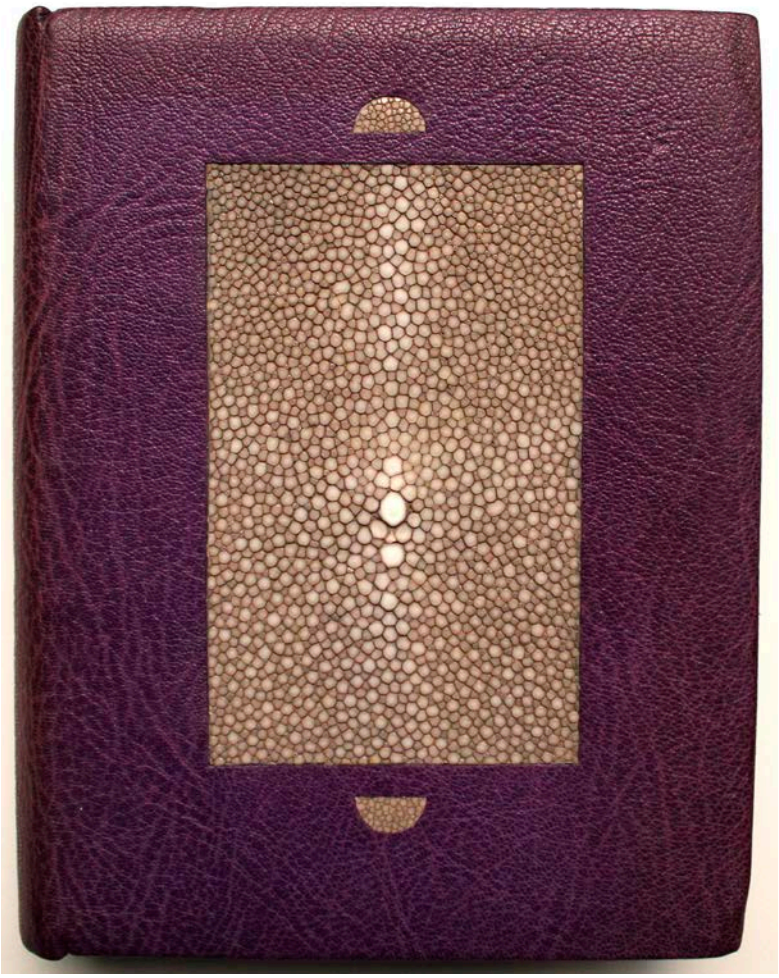
7. FLAUBERT (Gustave)
**Madame Bovary.**
*Paris, Editions Mornay, 1930.*

In-8 (205 x 160 mm), maroquin violet orné de galuchat, dos lisse, gardes de daim gris, non rogné, couverture et dos conservés ; dos passé, tache au coin supérieur de la reliure, papier des doublures manquants *(Reliure légèrement postérieure).* 600 €

Charmante édition illustrée de nombreuses compositions par Jacques Boullaire dont 4 hors texte.

Exemplaire non justifié sur papier de Rives.

**Jolie reliure amateur ornée de précieux galuchat.**



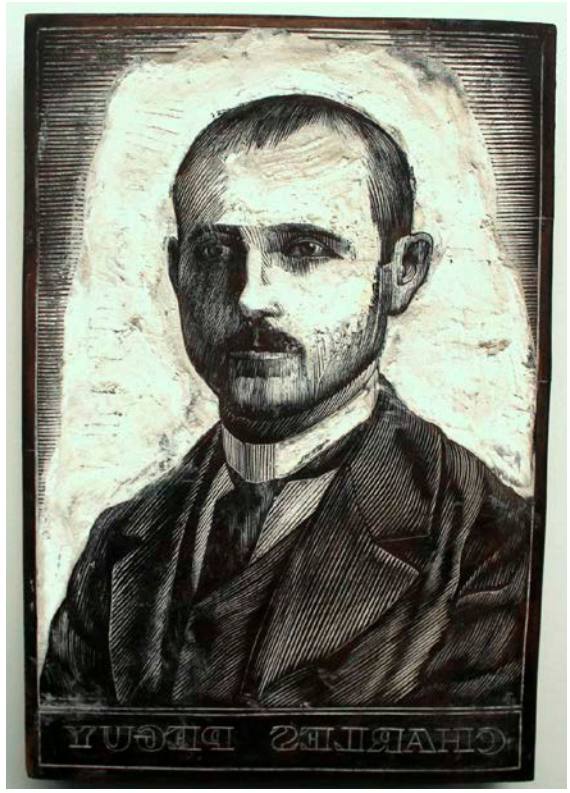
8. [RELIURE]
**Carnet de dessins d'ornementation pour le dos de reliures.**
[Années 1940].

In-12 (160 x 125 mm), broché, couverture marbrée portant le chiffre II. 1 000 €

**Charmant recueil présentant plus de 200 dos de reliures portant nom de l'auteur et titre calligraphiés, parmi lesquels 150 sont ornés de dessins à l'encre et aux crayons de couleur.**
Il s'agit sans doute d'un carnet de présentation d'un artiste décorateur de reliures, plusieurs illustrations pour un même ouvrage étant parfois proposées.

Les livres sont classés par ordre alphabétique et concernent principalement de la littérature de la fin du XIXe et de la première moitié du XXe siècle.

Une note sur la première garde indique qu'il s'agit de l'œuvre de Paul Gibert, artiste discret ayant illustré l'ouvrage *En passant par le pont Caulaincourt* d'Horace Hurm (1940) et semble-t-il spécialisé dans les vues de Paris.




9. CHIÈZE (Jean)
**Matrice originale pour un portrait de Charles Péguy.**
*Vers 1941*

Matrice de bois (155 x 115 mm) 400 €

**Jolie matrice pour ce portrait de Charles Péguy (1873-1914)** publié dans l'ouvrage de Louis Gillet *Deux poètes paysans : Lamartine et Charles Péguy* (St Félicien, Ardèche, Au pigeonnier, 1941).

10. BERNET (Henri)
**Anthologie des poètes du cidre.**
[Bayeux, R.P. Colas, 1950].

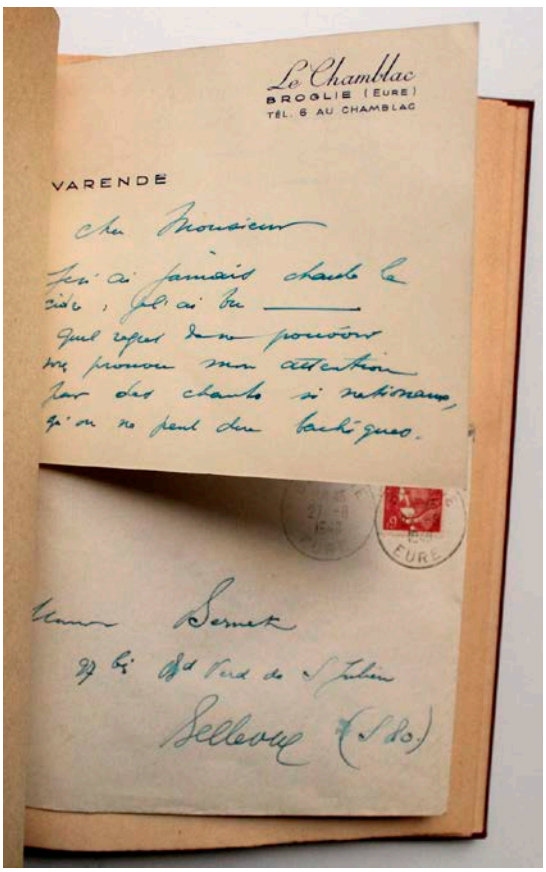
In-8 (225 x 160 mm), bradel percaline bordeaux *(Reliure de l'époque)*. 1 200 €

**Un des deux exemplaires d'épreuves de cet ouvrage jamais publié, dans la lignée de *l'Anthologie des poètes du vin* publiée par Henri Bernet en 1944.**

L'ouvrage est composé d'une page de titre manuscrite, d'une introduction de 16 pp. par Henri Bernet, et de 41 pp. de compositions de poètes normands sur le cidre, pour la plupart contemporains : Charles Frémine, Ch.-Th. Féret, Eugène Baillet, Olivier Basselin, Pierre de Marbeuf, François Colletet, Louis Castel, G. Le Vavasseur, Paul Harel, Amelin, Ch. Canivet, Philéas Lebesgue, Gaston Le Révérend ou encore Camille Cé.
Long poème de 18 strophes de Louis Beuve, *La Cainchon du bouon baire,* composé en patois normand.

**Exemplaire enrichi de 11 poèmes manuscrits, la plupart autographes de poètes normands** : Camille Cé, Léon Vérane, Albert Foulry, A.-P. Garnier, Henri Bernet ; de courriers de Gaston le Révérend et de Jean de La Varende relatifs à leur de participation à l'ouvrage ; et d'une coupure de journal sur les chanteurs de cidre.

Une note autographe de Henri Bernet en fin de volume explique que le volume n'est pas paru suite à la défaillance du libraire-éditeur Colas et que l'illustration devait être exécutée par Jean Chièze.


Le Chamblac
BROGLIE (EURE)
TÉL. 6 AU CHAMBLAC

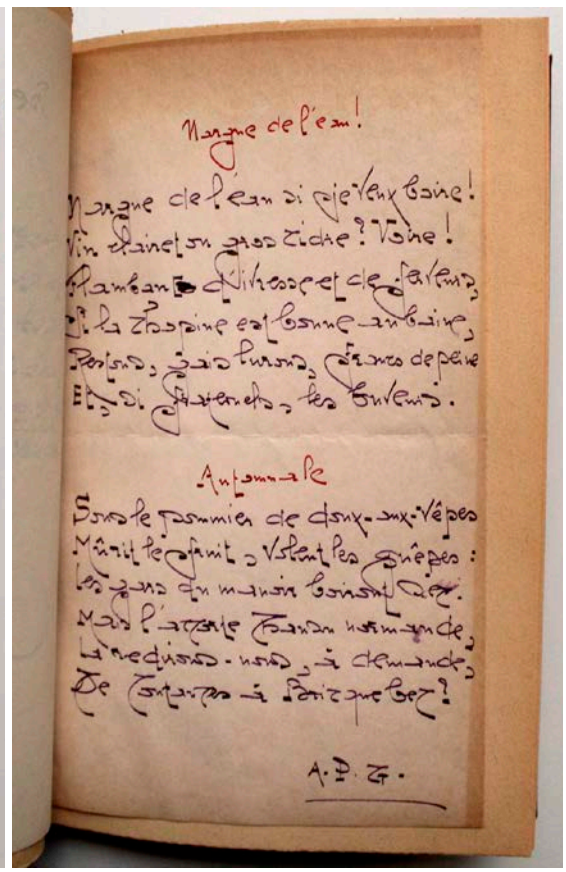
VARENDE

Cher Monsieur

Je n'ai jamais chanté le cidre ; je l'ai vu _____ quel rapport de ne pouvoir me prouver mon attention pour des chants si nationaux, qu'on ne peut dire bachiques.

Henri Bernet

Bellevue (S.&O.)


Nargue de l'eau !

Nargue de l'eau si je veux boire !
Vin blanc ou gros cidre ? Voire !
Plaisant d'ivresse et de jurons,
Si la chopine est bonne aubaine,
Pensons, buvons, dans de peine
Et si chaterelles, les buveurs.

Automnale

Sous le pommier de doux-amx-vêpes
Mûrit le fruit, volent les guêpes :
Les gens du manoir boivent cet.
Mais l'artiste Normand demande,
La vendange-nous, à demande,
De compagnes à Paris que bez ?

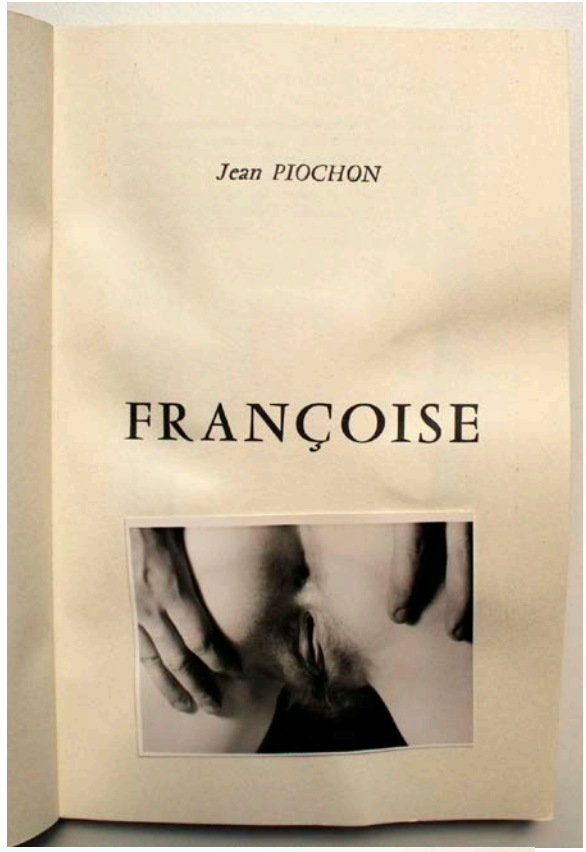
A. P. G.

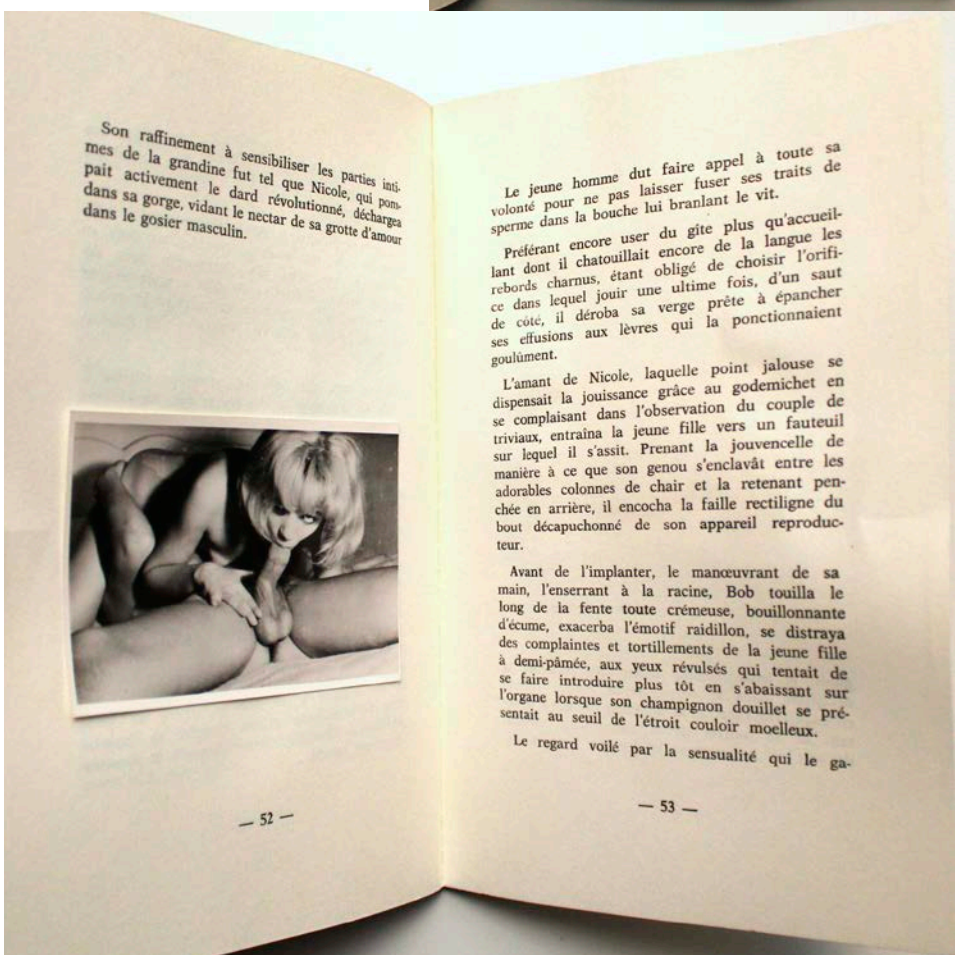
11. [LIVRE PORNOGRAPHIQUE AMATEUR]
PIOCHON (Jean)
**Françoise.**
*1951*

In-12 (210 x 135 mm), broché, couverture muette. 1 000 €

**Intéressant ouvrage pornographique imprimé de façon amateur, illustré de 32 photographies originales contrecollées.**

Exemplaire sans doute unique dont l'auteur annoncé est un certain Jean Piochon, avec une mention fictive de dépôt légal au premier trimestre 1951.



Son raffinement à sensibiliser les parties intimes de la grandine fut tel que Nicole, qui pompait activement le dard révolutionné, déchargea dans sa gorge, vidant le nectar de sa grotte d'amour dans le gosier masculin.

— 52 —

Le jeune homme dut faire appel à toute sa volonté pour ne pas laisser fuser ses traits de sperme dans la bouche lui branlant le vit.

Préférant encore user du gîte plus qu'accueillant dont il chatouillait encore de la langue les rebords charnus, étant obligé de choisir l'orifice dans lequel jouir une ultime fois, d'un saut de côté, il déroba sa verge prête à épancher ses effusions aux lèvres qui la ponctionnaient goulûment.

L'amant de Nicole, laquelle point jalouse se dispensait la jouissance grâce au godemichet en se complaisant dans l'observation du couple de triviaux, entraîna la jeune fille vers un fauteuil sur lequel il s'assit. Prenant la jouvencelle de manière à ce que son genou s'enclavât entre les adorables colonnes de chair et la retenant penchée en arrière, il encocha la faille rectiligne du bout décapuchonné de son appareil reproducteur.

Avant de l'implanter, le manœuvrant de sa main, l'enserrant à la racine, Bob touilla le long de la fente toute crémeuse, bouillonnante d'écume, exacerba l'émotif raidillon, se distraya des complaintes et tortillements de la jeune fille à demi-pâmée, aux yeux révulsés qui tentait de se faire introduire plus tôt en s'abaissant sur l'organe lorsque son champignon douillet se présentait au seuil de l'étroit couloir moelleux.

Le regard voilé par la sensualité qui le ga-

— 53 —